

Lien :

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/le-mans-72000/video-entre-cours-et-jardins-les-ambassadrices-du-vieux-mans-viennent-de-loin-f1efd5b1-173f-4bc5-a1df-e7ab29f315bf>

Entre cours et jardins : les ambassadrices du Vieux Mans viennent de loin



Le Mans, jeudi 21 septembre 2023. Trois piliers de l'association Entre cours et jardins : de gauche à droite, Gabriele Stoianovici, Aileen Sharpe et Kika Van Haften, respectivement d'origine roumaine, britannique et néerlandaise.

PHOTO: LE MANE LOIRE - VIVIX LOUE

Dans le noyau dur de l'association Entre cours et jardins, qui se tient au Mans ces 23 et 24 septembre 2023 : une Britannique, une Allemande, une Néerlandaise et une Roumaine. De ferventes ambassadrices du patrimoine du Vieux Mans.

« Les Manceaux disent : « Le Vieux Mans, on en fait le tour en dix minutes. » Mais je peux me promener dix fois et découvrir de nouvelles choses ! » s'enthousiasme Kika Van Haaften. Cette Néerlandaise installée en Sarthe depuis 1999 est d'ailleurs chargée de la communication d'Entre cours et jardins, qui propose de pousser la porte de 17 demeures du Vieux Mans ce week-end. L'association compte également Gabriela Stoianovici (sa secrétaire), Maren Graber (autrice de chroniques botaniques) et la présidente Aileen Sharpe, respectivement originaires de Roumanie, Allemagne et Royaume-Uni. Toutes quatre sont tombées sous le charme des ruelles, des maisons et des jardins de la Cité Plantagenêt.

« Authenticité »

« En arrivant ici pour la première fois, j'ai été époustouflée de voir le Vieux Mans, qui est tellement resté dans son jus ! », s'exclame l'Écossaise Aileen Sharpe. « Ici, quand on se promène, on pourrait être au XVe ou XVIe siècle. C'est un lieu qui a gardé son authenticité. Sa chance est d'avoir été mal famé pendant longtemps, pendant la vague de modernisation. » Et d'avoir échappé aux destructions, estime la présidente d'Entre cours et jardins.

« Un baume au cœur »

« Je viens d'un pays où il y avait une dictature communiste, pendant laquelle Ceausescu a détruit la moitié de la Roumanie », raconte Gabriela Stoianovici, arrivée en France en 1991 et au Mans en 2007. « Ils ont détruit des églises, des monastères, pour construire des immeubles pour le prolétariat. Quand j'ai découvert le Vieux Mans, j'ai été plus qu'époustouflée. Il y a des maisons à pans de bois du XIVe, XVe, XVIe siècle tellement bien conservées... Ceux qui ont gouverné cette ville ont fait le choix de ne pas laisser s'implanter des McDonald's ou des magasins kitsch, mais des bons restaurants et des boutiques d'artistes. Par rapport à ce qui s'est passé dans mon pays, ça a été un baume au cœur. »

Site traduit en anglais

Les quatre ambassadrices du Vieux Mans font rayonner Entre cours et jardins en dehors des frontières de la Sarthe, du Festival des roses, à Chédigny (Indre-et-Loire) à la Journée de la rose à Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire). Mais aussi au-delà : grâce au travail de Kika Van Haaften, « Entre cours et jardins est recensé sur un site de jardinage très connu en Hollande », précise-t-elle. Le site internet de l'association est déjà traduit en anglais. Au moment des 24 Heures du Mans, Aileen Sharpe a répondu aux questions d'un journaliste du Telegraph. « Il a fait un article magnifique sur le Vieux Mans », se réjouit Aileen Sharpe, qui ne manque pas d'ambition : « On aimerait amener des visiteurs de nos pays. Pour les accueillir, il faudrait ouvrir encore plus de jardins ! »